

Lutine, Isabelle Broué ou l'amour au féminin pluriel

Par [Nathalie Simon](http://plus.lefigaro.fr/page/nathalie-simon) | Mis à jour le 04/04/2018 à 12:53 / Publié le 04/04/2018 à 07:30



Embrassez qui vous voudrez. C'est le propos d'Isabelle Broué dans «Lutine», nouveau film de cette réalisatrice révélée en 2004 avec... «Tout le plaisir est pour moi». *Copyright Lutine & Cie 2013*

Dans son nouveau long-métrage qui sort ce mercredi, la réalisatrice et scénariste, qui a travaillé avec François Ozon, évoque le «polyamour». Une comédie documentée qui se tient en équilibre sur la ligne de démarcation entre fiction et réalité.

Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'Isabelle Broué fait le tour du sujet dans sa «comédie documentée sur les amours plurielles». Elle a interviewé la «prêtresse» dans le domaine, des adeptes du genre dans des «cafés poly» ainsi que des amis et des proches. Elle n'hésite pas à se filmer devant et derrière la caméra. Sans complexe, Isabelle Broué dirige des comédiens professionnels comme Anne Benoît (trop rare) ou [Philippe Rebot](#) ([Philippe%20Rebot,%20%c3%a0%fleur%20de%20peau](#)) et des intervenants divers. Créant parfois l'agacement de son époux.

» **LIRE AUSSI - Philippe Rebot, à fleur de peau** (<http://www.lefigaro.fr/cinema/2018/03/28/03002-20180328ARTFIG00275-philippe-rebot-a-fleur-de-peau.php>)

À l'instar de ce dernier, le spectateur ne sait plus s'il est dans la réalité ou la fiction. «Je n'hésite pas entre fiction et documentaire, précise Isabelle Broué. Je m'amuse, je joue dans la zone grise, avec la

ligne de démarcation, les limites et les étiquettes. C'est un film qui joue avec les codes du cinéma.» Poussée dans ses retranchements, la réalisatrice reprend: «Si on doit choisir, alors évidemment, c'est une fiction mais dans laquelle est incluse une partie documentaire.»

Et développe en détail: «La vraie question, est de savoir si l'on peut véritablement prétendre capter la vraie vie? Ou bien encore: qu'est-ce que la «vraie vie» quand elle est filmée par une équipe de cinéma?» En comparant son cinéma à la «polyamorie». «On décide de dire les choses, de les nommer, de les désigner et de travailler avec nos émotions», insiste-t-elle.

Sans aucune aide extérieure, Isabelle Broué défend et «vend» son film comme elle le peut. Il bénéficie d'une «toute petite sortie» au cinéma. Il est ainsi visible aux Trois Luxembourg dans le VI^e arrondissement de Paris, puis à L'Accattone (Ve). Les projections devraient être suivies de débats sur le polyamour. Entre-temps, la metteur en scène entend le présenter dans les salles lors d'une tournée partout en France. Pour l'amour du cinéma...

LUTINE le film_Bande-annonce_VFST

